$\underset{(\mathrm{Par\ Qing\ Liu})}{\mathrm{Corps\ locaux}}$

Introduction

Le but c'est d'abord de décrire les extensions finies de corps locaux comment dans [cassels].

Chapitre 1

Corps complets

1.1 Valuations et valeurs absolues

Le but là c'est de classifier les valuations, d'abord sur des corps premiers comme Q. D'abord l'équivalence entre valuations et valeurs absolues.

Définition 1.1.1 (Valuation). Une valuation v (de rang 1) est un morphisme de groupe (multiplicatif vers additif)

$$K \to \mathbb{R} \cup \{\infty\}$$

tel que $v(x+y) \ge \min\{v(x), v(y)\}$ quand $x+y \ne 0$ avec $v(x+y) = \infty$.

Définition 1.1.2 (Valeur absolue). Une valeur absolue |.| est un morphisme de groupes multiplicatifs $K \to \mathbb{R}$ étendu avec $0 \mapsto 0$ et qui vérifie une inégalité triangulaire.

Le passage aux valeurs absolues : étant donné un réel 0 < t < 1 on peut déf une valeur absolue

$$x \mapsto t^{v(x)}$$

Bon ensuite la caractérisation archimédienne :

Définition 1.1.3 (Valeur absolue archimédienne). Un corps valué (K, |.|) est archimédien si pour tout $(x, c) \in K \times \mathbb{R}$ il existe n t.q

et pas n|x| attention.

Ensuite la première partie de la caractérisation :

Proposition 1.1.4. Être archimédien c'est équivalent à

- $(|n|)_{n\in\mathbb{Z}}$ est bornée.
- $(|n|)_{n\in\mathbb{Z}} \ est \leq 1.$
- |.| est ultramétrique!

Preuve. La première équivalence est directe. La deuxième aussi via $x \mapsto x^k$ et la troisième se ramène à la deuxieme en regardant $|1+x| \le 1$ et la flèche $x \mapsto x^k$ à nouveau! (Ca caractérise les élements inferieurs à 1)

Proposition 1.1.5 (Valuations et valeurs absolues). Il y a une bijection entre valeurs absolues ultramétriques et valuations. L'inverse de la flèche du dessus est juste

$$|.| \mapsto \frac{1}{\log(1/2)} \log(|.|)$$

On s'approche du théorème d'Ostrowski. Avant on déf les équivalences de valeurs absolues.

Proposition 1.1.6 (La topologie induite). On obtient une distance à partir d'une valeur absolue puis la topologie de la distance.

Dans le cas ultramétrique c'est très bizarre.

Proposition 1.1.7. On a les propriétés suivantes.

- $Si |x| \neq |y| \ alors |x + y| = max(|x|, |y|).$
- Avec l'inégalité ultramétrique, les boules ont un seul centre.
- Puis deux disques qui s'intersectent forment en fait une chaine.

Proposition 1.1.8 (Anneau de valuation). On peut déf l'anneau de valuation de (K, |.|) par $\mathcal{O} := \bar{D}(0, 1)$ les éléments de valuations plus petites que 1. Et son idéal maximal la boule ouverte D(0, 1). Les inversibles sont dans la frontière.

Définition 1.1.9 (Équivalence de valeurs absolues). Deux valeurs absolues sont équivalentes si elles définissent la même topologie.

Lemme 1.1.10 (Caractérisation). Deux valeur sabsolues sont équivalentes ssi il existe $s \in \mathbb{R}_+^*$ $t.q \mid .\mid_1 = \mid .\mid_2^s$.

Preuve. La bonne idée c'est la caractérisation de D(0,1) par les trucs qui tendent vers 0 par $x \mapsto x^k$. Faut comprendre que prendre des limites dans \mathbb{R} donne la même chose pour $|.|_1$ et $|.|_2$.

Ca suffit à prouver le théorème d'Ostrowski :

Théoreme 1.1.11 (Ostrowski). Une valeur absolue non triviale sur \mathbb{Q} est équivalente soit à $|.|_{\infty}$ ou à une valeur absolue p-adique $|.|_p$.

Preuve. Pour la partie non archimédienne, on regarde $\mathfrak{m} \cap \mathbb{Z}$ pour obtenir un p. Ensuite, on montre via |uk| = |1 - vp| que |k| = 1 dés que $k \wedge p = 1$, |vp| < 1 parce que $vp \in \mathfrak{m}$. Ensuite y reste à comparer |p| et $|p|_p$. Vu que $|x| = |p|^r |k| = |p|^r$.

Pour le cas archimédien l'idée c'est d'écrire a en base b pour comparer a^n et b^l où $l \sim n$. En particulier montrer que $|a| \geq 1$ implique $b \geq 1$ dès que $a \geq 2$ ET $|a| = |b|^{\log(a)/\log(b)}$, via la comparaison et par symétrie. Puis remplacer b par 2. On a montré que seul |2| détermine le lien entre |.| et $|.|_{\infty}$.

Définition 1.1.12 (Places). On définit une place comme une classe d'équivalence de valeurs absolues. Une place est finie/infinie si elle est ultramétrique/archimédienne.

1.2 Complétions et corps complets

Dès qu'on a un corps valué (K, |.|), on peut construire une distance

$$d_{\square} \colon (x,y) \mapsto |x-y|$$

puis définir des suites de Cauchy.

Définition 1.2.1. Un corps valué (K, |.|) est complet si les suites de Cauchy pour $d_{|.|}$ convergent dans K.

Définition 1.2.2 (Complétion). Pour tout corps valué (K, |.|) il existe un corps valué complet $(\hat{K}, |.|)$ tel que |.| s'étend à \hat{K} .

Preuve. L'idée c'est de regarder l'ensemble des suites de Cauchy $\mathscr{C}(K) \subset K^{\mathbb{N}}$, de voir que c'est un anneau puis de quotienter par l'idéal maximal des suites qui convergent vers 0.

Définition 1.2.3 (Morphismes dans la catégorie des corps valués). Un morphisme de corps valués est un morphisme d'anneau et une isométrie.

On peut étendre les morphismes vers des corps complets en morphismes de corps valués unique à unique isomorphisme près.

Remarque 1. Si (K, |.|) est ultramétrique et non triviale, \hat{K} peut-être construit algébriquement. On fixe $t \in K$ t.q 0 < |t| < 1. Dans l'anneau de valuation, on regarde

 $\widehat{O}_K = \varprojlim_n (O_K/t^n O_K)$

C'est un anneau intègre muni d'une valuation t.q

$$\widehat{v}((x_n)_n) = v(y)$$

où $(x_n) = \pi(y)$ et $\pi: O_K \to \widehat{O}_K$; $x \mapsto (x)_n$. C'est une valuation par densité. On l'étend au corps de fraction de la manière évidente. On peut montrer que c'est complet à **faire**. Pareil en général $I \subset A$.

Exercices 1.2.4. Rayon de convergence de $exp(z) = \sum_{n} \frac{z^n}{n!}$ dans \mathbb{Q}_p ? Sachant que en métrique p-adique $1/n! \to_{n\to\infty} +\infty$. Faut calculer la valuation de n!.

Plus généralement, si A est intègre et $\mathfrak{m}a=tA$ est maximal on peut définir la valuation t-adique associée et l'étendre au corps de fractions et c'est une valuation discrète. Je crois que l'idée c'est que

$$I = \cap t^n A = \{0\}$$

parce que tI = I puis Nakayama dans un anneau noethérien.

Apparemment il fait une construction de \mathbb{R} sans complétion parce que c'est tautologique? Ah bah oui les valuations c'est dans \mathbb{R} , mais en fait on peut d'abord juste les prendre dans \mathbb{Q} .

Il regarde un corps K avec un ordre total compatible archimédien et la topologie de l'ordre.

Alors on demande enfin que $\iota : \mathbb{Q} \to K$ soit dense, on a nécessairemment que ι est croissante. Par densité de \mathbb{Q} dans K, on peut remplacer toute les suites de Cauchy dans K par des suites de Cauchy dans \mathbb{Q} .

En particulier, y'a équivalence entre les suites de Cauchy de K et \mathbb{Q} . On regarde maintenant $C(\mathbb{Q})$ les suites de Cauchy dans \mathbb{Q} et $I(\mathbb{Q})$ les suites qui tendent vers 0. Dans

$$\pi\colon C(\mathbb{Q})\to C(\mathbb{Q})/I(\mathbb{Q})$$

on définit un ordre à droite via $\pi(x_n)_n \geq \pi(y_n)_n$ ssi on a égalité où il existe $r \in \mathbb{Q}_+^*$ t.q $x_n \geq y_n + r$. On obtient un corps totalement ordonné $C(\mathbb{Q})/I(\mathbb{Q})$ (totalement car $\pm \pi(x_n)_n \geq 0$). Bon maintenant faut juste conclure en montrant que le quotient est complet. à faire?

Remarque 2. On a bel et bien utilisé que \mathbb{Q} .

Proposition 1.2.5. \mathbb{R} est unique à unique isomorphisme près en tant que corps totalement ordonné complet archimédien où \mathbb{Q} est dense.

1.3 Espaces de Banach

Une norme K sur un espace vectoriel V est une flèche $x \mapsto ||x||$ qui est nulle qu'en 0, a une inégalité triangulaire et qui transforme l'action de K en action de \mathbb{R} via |.|.

Définition 1.3.1. Un e.v.n est un Banach si il est complet pour sa norme.

Remarque 3. Un k-espace vectoriel de dimension finie sur un corps complet est un Banach. L'inverse est faux!

Définition 1.3.2. Deux normes sont équivalentes si elles définissent la même topologie. Ou immédiatemment si il existe c_1, c_2 t.q

$$|c_1||x||_1 \le ||x||_2 \le |c_2||x||_1$$

L'intérêt c'est maintenant qu'étant donné une extension de corps L/k et une valeur absolue sur k, qu'est-ce qu'il se passe quand on l'étend à L? En fait c'est des normes sur L en tant que k-ev, et elles sont équivalentes en tant que norme ssi elles le sont en tant que v.a par définition!

Théoreme 1.3.3. Si k est complet, et V est un k-ev de dimension finie, alors toutes les normes sur V sont équivalentes et V est un Banach.

Démonstration. La norme du max donne une structure de Banach grâce à la convergence normale. Il reste à montrer que toutes les normes sont équivalentes à la norme du max $||.||_{\infty}$. Un côté est simple, l'autre par induction Faire? Ah la preuve est non triviale mdr.

Soit (K, |.|) un corps complet ultramétrique. On note $k = \mathcal{O}_K/\mathfrak{m}$ le corps résiduel.

Lemme 1.3.4 (Lemme de Hensel). Soit $P(X) \in \mathcal{O}_K[X]$, on suppose que $P \equiv f.g \mod \mathfrak{m}$ tels que gcd(f,g) = 1. Alors il existe $F,G \in \mathcal{O}_K[X]$ tels que

$$P = F.G$$

et $F \equiv f \mod \mathfrak{m}$, $G \equiv g \mod \mathfrak{m}$, avec $\deg(F) = \deg(f)$. La décomposition est unique à inversible près.

 $\begin{array}{l} \textit{D\'{e}monstration.} \text{ On commence par prendre un lift } F_0 \text{ de } f \text{ et } G_0 \text{ de } g \text{ de } \\ \text{degr\'{e}s minimaux.} \text{ On a } (f,g) = k[X] \text{ d'où } 1 \in (F_0,G_0) + \mathfrak{m}[X], \text{ il existe donc} \\ t \in K \text{ t.q } 0 < |t| < 1 \text{ et } \begin{cases} P - F_0 G_0 \in t\mathcal{O}_K[X] \\ 1 \in (F_0,G_0) + t\mathcal{O}_K[X] \end{cases} \text{. On a d\'{e}j\`{a} augment\'{e} la} \end{array}$

précision. Soit $F_1 = F_0 + tV_1$ et $G_1 = G_0 + tU_1$. On veut $P - F_1G_1 \in t^2\mathcal{O}_K[X]$ t.q $\deg(F_1) = m$ et $\deg(G_1) \leq d - m$. On regarde

$$P - (F_0 + tV_1)(G_0 + tU_1) = P - (F_0G_0 + t(F_0U_1 + G_0V_1) + t^2U_1V_1)$$

$$= (P - F_0G_0) + t(F_0U_1 + G_0V_1) + t^2*$$

$$= tE_0 + t(_-) + t^2*$$

$$= t(E_0 + F_0U_1 + G_0V_1) + t^2*$$

On prends $E_0 = H_0 F_0 + R_0 G_0 + t*$. Revoir la preuve ailleurs.